



Found in Translation avec Sine Ergün (Prix de littérature de l'Union Européenne 2017)

Atelier accompagné par Julien Lapeyre de Cabanes, décembre 2017

Traduction Zoé Dumont

Le décret-loi

Lors des premiers jours de l'entrée en vigueur du décret-loi sur l'Interdiction de mettre un pied dans la rue, le quotidien fut quelque peu perturbé, mais, avec le temps, tout revint à la normale.

Le premier jour, rien ne changea pour ceux qui allaient de parking en parking, qui se réjouissaient de voir disparaître le trafic piétonnier. Les autres, eux, se rendaient au travail au moyen de cordes tendues depuis leur appartement. Même si cela prenait plus de temps qu'avant, ils parvenaient tant bien que mal à satisfaire aux impératifs de la vie quotidienne.

Bien sûr, l'interdiction ne fut pas facilement acceptée. Plusieurs chroniqueurs critiquèrent

Texte original de Sine Ergün

Kanun Hükmünde Kararname

(*extrait du recueil de nouvelles Baştankara, éd. Can Yayınları, Istanbul, 2016*)

Bir Kanun Hükmünde Kararname ile Sokağa Basma Yasağı yürürlüğe girdiği ilk günlerde, gündelik hayat sekteye uğramış olsa da zamanla her şey normale dönmüştü.

Otoparktan otoparka yolculuk edenler için ilk günden beri bir şey değişmemiş, yaya trafiğinin ortadan kalkmasını sevinçle karşılamışlardı. Ötekiler ise apartmanların aralarına gerilen iplerle işlerine gidiyor, eskisinden daha zaman alsa da, gündelik hayatlarının gereksinimlerini bir biçimde yerine getiriyorlardı.

Tabii yasak kolay kabul edilmemişti. Birçok köşe yazarı Kent Konseyi'nin kararını sert bir dille eleştirmiş, sokakların kent kültürünün önemli bir

Traduction Alexis Leborgne

Arrêté Municipal

Si la vie s'était totalement interrompue pendant les premiers jours qui avaient suivi l'entrée en vigueur de l'Interdiction par Arrêté Municipal de Poser le Pied dans la Rue, elle avait fini par retrouver son cours normal.

Pour les automobilistes invétérés, qui ne connaissaient déjà de la ville que les parkings, rien n'avait changé. C'est même avec plaisir qu'ils avaient constaté la disparition du trafic piéton. Les autres, eux, se rendaient au travail en empruntant les ponts de corde dorénavant suspendus entre les immeubles et parvenaient tant bien que mal à répondre aux impératifs de la vie quotidienne, bien que ceux-ci fussent devenus plus

vivement la décision du Grand Conseil de la Ville, indiquant que les rues étaient un élément important de la culture urbaine, et appelèrent les gens à descendre dans la rue pour protester contre cette décision. Cependant, l'interdiction elle-même et la sévérité des mesures prises par le Grand Conseil de la Ville à l'encontre de ceux qui l'enfreignaient empêchèrent cet appel de se concrétiser. Même les principaux opposants devaient se rendre au travail, et les gens trouvèrent des solutions pour continuer leur vie sans mettre un pied dans la rue.

Bien des années s'étaient écoulées depuis le début de l'Interdiction de mettre un pied dans la rue, si bien qu'on l'oublia. Au fil du temps, marcher dans la rue était devenu un de ces faits extraordinaires tels qu'on en trouve dans les histoires que les grands-parents racontent à leurs petits-enfants. Selim travaillait à l'étage le plus élevé du plus haut gratte-ciel de la ville. Tout comme les autres, il ne marchait jamais dans la rue. Un jour, les cordes s'étaient relâchées à cause de la chaleur, et il avait fait une chute d'environ dix mètres, mais c'était tout.

Un beau jour, tandis qu'il fumait sur le toit du gratte-ciel, il aperçut un oiseau. Il voyait d'ordinaire plus d'oiseaux que d'humains ;

parçası olduğundan söz etmiş, kararı protesto için halkı sokağa çağırmişti. Ne ki, yine yasak ve Kent Konseyi'nin yasağı çığneyenlere karşı aldığı önlemlerin sertliği bu çağrının gerçekleşmesini mümkün kılmamıştı. Yasağa en çok direnenler için bile işe gitme gereksinimi ağır basmış, insanlar sokağa basmadan yaşamının çözümlerini bulmuştu.

Sokağa basmanın yasak olduğu unutulacak denli gün geçmişti aradan. Zamanla, sokağa basmak, dedelerin torunlarına anlattığı masallardaki gerçeküstü olaylardan biri haline gelmişti. Kentin en yüksek gökdeleninin en üst katında çalışan Selim de ötekiler gibi sokağa hiç basmamıştı. İplerin sıcağın gevşediği bir gün yerin yaklaşık on metre yakınına inmişti, hepsi bu. Bir gün, gökdelenin çatısında sigara içerken bir kuş gördü. Gündelik hayatında insanlardan çok gördüğü kuşlara alıştı, ne ki gördüğü bu kuş hiçbirine benzemiyordu. Kanatları onu bu yüksekliğe çıkarması mucize sayılacak denli ufaktı. Başının üstünde siyah bir leke vardı. Kıpırtısız Selim'e bakıyordu. Sonra, yukarıda bir noktaya uçmaya başladı ve bir anda gözden kayboldu. İlerleyen günlerde aynı olay sayısız kez gerçekleşti. O gün Selim işe yanında ucunda kanca olan uzunca bir halatla geldi. Çatıya çıktığında kuş yine

chronophages.

Il va de soi que cette interdiction n'avait pas été acceptée sans contestation. Elle s'était attiré les foudres de nombreux éditorialistes, qui avaient appelé le peuple à descendre dans les rues, arguant que celles-ci constituaient une part essentielle de la culture urbaine. Or il était interdit d'y mettre le pied, et le Haut Conseil de la Ville avait mis en place des mesures tellement sévères à l'encontre de ceux qui violeraient la loi que ces appels n'avaient pu se concrétiser. En effet, même pour les plus dissidents, le besoin de garder son travail avait prévalu et les gens avaient tout simplement fini par apprendre à vivre sans marcher dans la rue.

Avec le temps, on avait fini par oublier que poser le pied dans la rue n'avait pas toujours été interdit. Cela faisait désormais partie de ces choses extraordinaires qui ponctuaient les histoires racontées par les grands-pères à leurs petits-enfants. Comme tous les autres, Selim, qui travaillait au dernier étage du plus haut gratte-ciel de la ville, n'avait jamais mis un pied dans la rue. Un jour, un pont de corde détendu par la chaleur l'avait fait descendre jusqu'à près de 10 mètres au-dessus du sol. Mais il ne s'en était jamais approché plus.

toutefois, cet oiseau-là ne ressemblait à aucun autre. Il était si petit ! C'était un miracle que ses ailes puissent l'emmenner si haut ! Il avait une tache noire sur le haut de sa tête. Immobile, il regardait Selim. Puis, il commença à voler plus haut et disparut. Les jours d'après, la même chose se produisit à de nombreuses reprises.

Ce jour-là, Selim se rendit au travail au moyen d'une longue corde munie d'un crochet au bout. Lorsqu'il sortit sur le toit, l'oiseau l'attendait de nouveau, là, avec ses deux yeux. Ils se regardèrent pendant un moment, puis l'oiseau s'envola à nouveau dans la même direction et, battant des ailes, il fut bientôt hors de vue. Selim balançait la corde dans le vide. Attendit. La corde s'accrocha quelque part, émettant un son aigu. Vue d'en bas, la corde semblait suspendue dans le vide, mais, puisque le crochet s'était fixé, elle devait bien mener quelque part... Il commença à grimper. Et disparut.

Le lendemain, au travail, personne ne remarqua l'absence de Selim. Les jours d'après, un de ses collègues remarqua sur le toit la corde suspendue dans le vide. Il y grimpa et disparut lui aussi. Avec le temps, le nombre de ceux qui disparaissaient dans le ciel à l'aide d'une corde augmenta.

Lors de la proclamation du décret-loi sur

gözlerini dikmiş onu bekliyordu. Bir süre birbirlerine baktılar ve kuş yine aynı yöne kanat çırpıp gözden kayboldu. Selim, halatı boşluğa salladı. Ve. Kanca tiz bir ses çıkararak bir yere takıldı. Aşağıdan bakıldığında halat boşlukta asılı görünüyordu ama kanca takıldığına göre bir yere gidiyor olmalıydı. Tırmanmaya başladı. Gözden yitti.

Ertesi gün Selim'in işe gelmediğini kimse fark etmedi. İlerleyen günlerde iş arkadaşlarından biri çatıdaki boşluğa asılı halatı fark edip tırmandı ve o da ortadan kayboldu. Zamanla kentte gökyüzüne halat fırlatıp ortadan kaybolanların sayısı arttı. Bir Kanun Hükmünde Kararname ile gökyüzüne tırmanmak yasaklandığında kentte pek az kişi kalmıştı.

© Sine Ergün & Can Yayınları, 2016

Un jour, tandis qu'il fumait une cigarette sur le toit, Selim aperçut un oiseau. Il avait l'habitude de voir des oiseaux – il en voyait même plus que d'humains – mais celui-là ne ressemblait à aucun autre. Il était si petit qu'il semblait relever du miracle que ses ailes aient pu le porter si haut dans le ciel. Il avait une petite tache noire sur le dessus de la tête. Il regardait Selim, immobile. Puis il se mit à voler vers un point plus élevé et disparut soudainement. Cet épisode se répéta un nombre incalculable de fois les jours suivants.

Jusqu'à ce jour où Selim vint au travail équipé d'une corde, plutôt longue et munie d'un crochet à l'une de ses extrémités. Quand il monta sur le toit, l'oiseau était de nouveau là à le regarder, à l'attendre. Ils se regardèrent les yeux dans les yeux pendant un moment, puis l'oiseau s'envola dans la direction habituelle et disparut. Selim envoya la corde vers la brèche céleste. Et. Dans un tintement aigu, le crochet se coinça quelque part. Vue d'en bas, la corde semblait surgir du vide mais si le crochet s'était coincé, cela devait forcément mener quelque part. Il se mit à grimper. Il s'évapora.

Le lendemain, personne ne remarqua son absence au travail. Quelques jours après sa disparition, un de ses collègues découvrit la corde. Il y grimpa et disparut lui aussi. Au fil du temps, ceux qui

l'Interdiction de grimper au ciel, il ne restait plus grand monde en ville.

© Zoé Dumont

4

grimpaient au ciel et disparaissaient étaient de plus en plus nombreux.

Quand tomba l'Interdiction par Arrêté Municipal de Grimper au Ciel, il ne restait déjà plus grand monde en ville.

© Alexis Leborgne

4